

LE

PETIT

ROCH HACHANA

Ce n'est pas du *roch hachana* que tout le monde connaît dont il est question dans cet article, mais de celui auquel on prête peu d'attention. Il s'agit du *roch hachana laïlanot*, du nouvel an des arbres. De même nouvel an pour les hommes, il existe aussi un nouvel an pour les arbres, pour la nature dans laquelle l'homme vit, sans laquelle l'homme ne peut subsister. Cette fête connue sous le nom de *tou bichevath* (15 chevath), nous invite à consommer quinze fruits différents pour souhaiter un joyeux anniversaire à tous les arbres du monde.

En Israël, cette commémoration est l'occasion de planter des arbres et de contribuer ainsi à faire reculer la rocaïlle et le désert. La diaspora participe à cet effort, plus particulièrement ce jour là par l'entremise du K.K.L. Voilà pour l'action concrète. Sur le plan spirituel, la nature se réveille de son sommeil hivernal le 15 chevath, de la même manière que l'homme juif se réveille de sa léthargie quotidienne le premier tichri. Et sur le plan écologique, *tou bichevath* est une occasion de

réfléchir sur les progrès de la vie moderne qui ne prennent pas toujours en ligne de compte le bien-être naturel de l'homme. On rase des forêts entières pour faire des emballages destinés à être jetés. De nos propres mains, par conséquent, nous retirons à notre atmosphère les arbres qui servent à régénérer l'oxygène que nous respirons.

Combien de tonnes de papier vont directement, sans être lus, de la boîte aux lettres à la corbeille, autant de tonnes de bois à partir duquel le papier est fabriqué, autant de forêts détruites pour rien. Ce n'est pas tout. Dans le monde on construit des centrales nucléaires pour pallier le manque de pétrole qui surviendra un jour ou l'autre. Une étude a même



faire des déchets radioactifs. Les jeter à la mer ?... Et bientôt on ne pourra que se baigner dans une mer atomisée en compagnie de poissons morts depuis longtemps. Les stocker dans des fûts dits hermétiques ?... Sur des milliers, quelques-uns seront sûrement fissurés. Les envoyer dans l'espace ? La première fusée qui ratera son départ fera pâlir de honte le champignon

d'Hiroshima. On a l'impression d'être totalement dans l'impasse et aucun savant au monde n'a encore réussi à nous tranquilliser sur ce que sera demain.

On n'arrête pas le progrès, mais pourra-t-on en arrêter les conséquences ?

N'oublions pas que dans l'ordre de la Création du monde, les arbres ont été créés avant l'homme, comme pour nous indiquer qu'ils sont indispensables à notre existence.

Alors souhaitons-leur chaque année à l'occasion de leur nouvel an *chana tova* et longue vie.

Cl. ZAFFRAN

SOMMAIRE

- Page 1** - *Le petit roch hachana*
Page 2 - *L'humilité*
Page 3 - *Voyage des Patriarches*
Page 4 - *La Poste aux Armées*
- *L'humilité(suite)*

conclu à l'augmentation de cancers dans les régions voisines des centrales nucléaires. Et puis, autre problème : que

L'humilité

Il était une fois un *'hassid*, un intime de D., qui avait toujours l'habitude d'honorer les personnes plus âgées que lui. Il parlait du principe selon lequel elles avaient forcément, avec l'accumulation des années, amassé nombre de bonnes actions et engrangé bien des connaissances.

Rencontrant les plus jeunes, il estimait de son devoir de les honorer, eux aussi. Ils avaient un avantage sur lui, celui de n'avoir pas encore multiplié les péchés, en tout cas d'avoir moins fauté que lui ; ayant moins étudié, toutes les transgressions qu'ils auraient pu commettre seraient à mettre plus sur le compte de l'ignorance que de la préméditation. En définitive, tous ces jeunes étaient nécessairement moins coupables que lui.

Que ce *'hassid* se sentait humble devant tous ses contemporains !

Il avait toujours à l'esprit les paroles des *Pirké Avot*: "sache d'où tu viens et où tu vas". Il pensait aussi au verset du Psalmiste (51, 19) : "Les sacrifices agréables à D., c'est un esprit contrit, un coeur brisé et abattu, ô D., tu ne le dédaignes point."

D'autres maîtres du Talmud ont appliqué dans leur vie quotidienne "*mikol melamdaï hiskalti*" -"de tout ceux qui m'ont appris, je suis devenu plus intelligent" (Ps 119, 99). Ils n'ont jamais rejeté la leçon des autres, au nom d'une vanité de mauvais aloi.

Rabbi Josué Ben 'Hanania déclara : "de ma vie, je n'ai jamais été réduit au silence, sauf par une femme, un petit garçon et une fillette" (*'Erouvin* 53b).

J'étais, un jour, hôte d'une aubergiste. Elle me présenta un plat de fèves (en hébreu *poline*), que je mangeai sans rien laisser. Le lendemain, elle me

servit le même plat. Je consommai le mets, entièrement. Le troisième jour, l'ayant trouvé particulièrement salé je m'abstins de le manger. La maîtresse du logis s'en étonna, feignant d'en ignorer la cause. Je lui répondis que j'avais déjà été rassasié par ailleurs. Elle me rétorqua : "si c'était vraiment le cas, tu aurais mangé moins de pain à ce repas. En fait, tu n'as même pas laissé la moindre part au pauvre lors des premiers repas. Et les sages n'ont-ils pas dit, qu'on ne laisse pas la part du pauvre dans la marmite mais dans le plat ?".

Le Ben Ich 'Hai commente ce passage talmudique en reprenant l'exégèse du Rav 'Hida. Cette histoire est une parabole. L'aubergiste symbolise la vie du *'olam hazé*, de la vie ici-bas. Le plat de *poline* - fèves- est un jeu de mots. En inversant les lettres, on retrouve *peloni* -l'individu- confronté aux trois repas de la vie : la croissance, la stabilisation et le déclin, les trois étapes de l'existence.

L'homme a tendance à consommer au maximum, à jouir intensément de la vie, à ne rien laisser pour les pauvres sur son plat, à ignorer la part du monde à venir, le parent pauvre. Au troisième jour, au temps de la vieillesse, la note est salée. Assailli de douleurs, l'homme n'a plus aucun goût pour les jouissances terrestres. Il est plus que rassasié des mauvaises nourritures.

Il commence, enfin, à comprendre qu'il faut vider complètement la marmite -*ilpas*- : le mot *aleph* plus la lettre *samékh* (correspondant à *ilpas* en hébreu) représentent l'étude (*aleph*) des soixante (*samékh*) traités du Talmud.

(suite page 4)

Le Grand Rabbin Roger KAHN

Né à Provins en 1919 ; instituteur et typographe, il étudia au Séminaire de la rue Vauquelin de 1945 à 1950, au lendemain de son combat dans la Résistance française. Rabbin à Sarreguemines, Montpellier, Marseille, Sarcelles, Metz et Nîmes, il était animé d'un élan de pureté ; il menait son action pastorale avec sensibilité, droiture aptitude et dévouement. Monté en Israël en 1975, il se consacra au tissage de châles de prière et de parures de Tora. Ses oeuvres étaient exposées avec celles des artistes de Jérusalem. Décédé à Jérusalem le 6 Adar 1 5746 : 1986: chabbat térouma.

(Extrait du calendrier Joseph Bloch avec l'aimable autorisation du Grand Rabbin Edmond Schwob.)

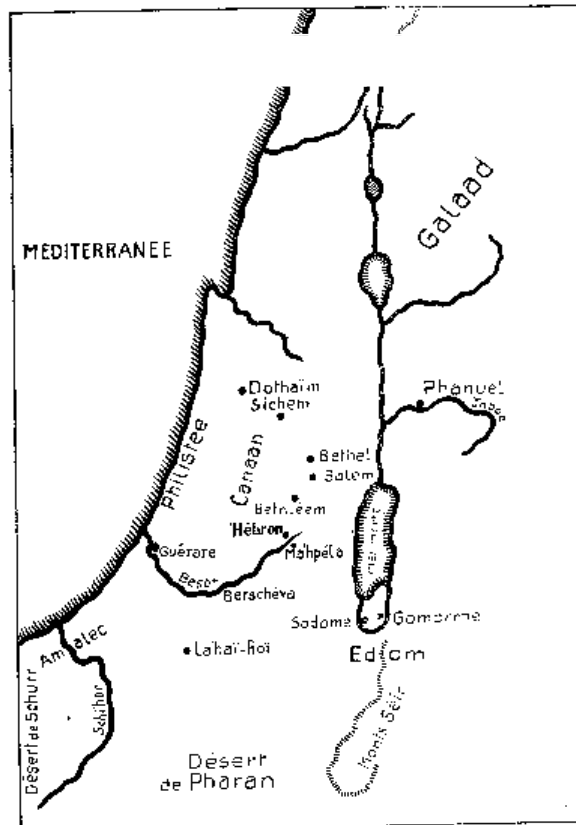
Abraham, Isaac et Jacob

Nous publions ici un extrait des *Tableaux Auxiliaires pour l'étude de l'Histoire Sainte*, qui synthétise un chapitre d'Histoire juive, chaque épisode devant ensuite être étudié par ailleurs. Sur la page de garde de ce livre, à côté des Tables de la Loi et du drapeau français, on peut notamment lire :

"Hommage affectueux à mes camarades de la ...^e Armée, à ceux du G.A.C.A. 20 et de l'A.C.L.A. 404.
Hommage respectueux à leur glorieux chef, Monsieur le Général R. (...)
Jean ZUNDEL EICHISKI, Rabbin, Aumônier Militaire de la ...^e Armée, Novembre 1939".

1. Tera'h*, père d'Abraham, de Aran et de Na'hor, quitte **Ur**, en **Chaldée** et s'établit à '**Haran** en **Mésopotamie** (Paddan-Aram).
2. Aran et Na'hor s'établissent à 'Haran.
3. Sur l'ordre de D., Abraham quitte la ville de 'Haran avec son épouse Sarah et son neveu Loth. Ils se dirigent vers **Canaan**. Par étapes ils descendent vers le **Neguev** et à la suite d'une famine font un séjour en **Egypte**. Ils remontent en Canaan et s'y établissent définitivement après un séjour en **Philistée**, à **Guérare**.
4. Loth se sépare de son oncle, et s'installe près de **Sodome**. Abraham se fixe à **Hébron**.
5. Les rois Cananéens (de **Sodome**, de **Salem**, etc...) s'étant révoltés contre les rois de **Senaar** et **d'Elam**, sont battus. Loth est fait prisonnier.
6. Abraham, établi à 'Hébron, poursuit avec son armée les ravisseurs de Loth et le délivre.
7. Alliance de D. avec Abraham. Il promet à sa postérité tout le pays depuis le fleuve d'Egypte (Schi'hor) jusqu'à l'Euphrate.
8. Histoire d'Ismaël. Départ d'Agar vers le **désert** de **Schourr**. Un être mystérieux lui révèle la présence de la source de **La'hai-Ro'i**.
9. La circoncision. Court séjour d'Abraham à **Guérare**, en Philistée.
10. Naissance d'Isaac. Sacrifice d'Isaac.
11. Longeant le **Bésor**, Abraham revient à 'Hébron après une halte à **Berschéva**.
12. Mort de Sarah à 'Hébron. Elle est inhumée dans la caverne de **Makhpéla**.
13. De 'Hébron, Abraham envoie son serviteur à 'Haran, en Mésopotamie, chercher une fiancée pour Isaac. Il revient avec Rébecca. Isaac habitait alors à La'hai-Ro'i.
14. Les fils d'Ismaël occupèrent le territoire entre le **désert de Schourr** et celui de **Paran**.
15. Esaü et Jacob. Esaü vend son droit d'aînesse.
16. Isaac à la suite d'une famine fait un séjour à **Guérare**, en **Philistée**, et en revenant, s'installe à **Berschéva**.

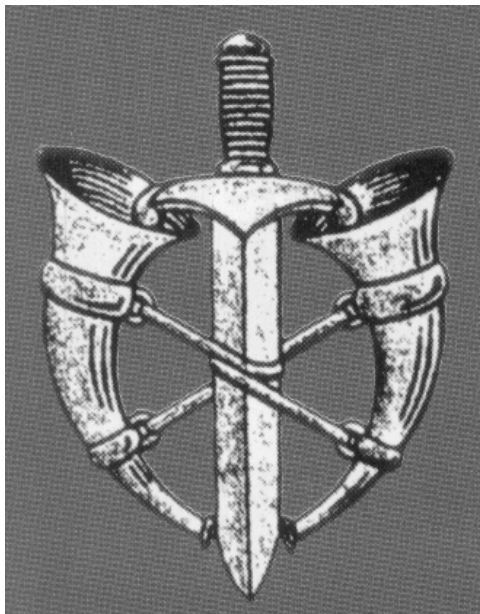
17. Les bénédictions d'Isaac. Jacob est envoyé à 'Haran chez son oncle Laban, l'araméen. Quittant Berschéva il passe la nuit à **Bethel** (songe de Jacob). Mariages de Jacob. Les enfants se dirigent vers Galaad. - Réconciliation avec Laban. Il envoie des messagers à son frère Esaü dans le pays de **Séir**, à **Edom**.



18. Il traverse le **torrent** du **Yaboc**. A **Panuel**, il lutte avec un être mystérieux. Réconciliation avec Esaü. Arrivée à **Sichem**. Enlèvement de Dina.
19. La caravane passe à Bethel. Mort de Rachel. Elle est enterrée sur le **chemin d'Ephrath** entre Bethel et Bethléem.
20. Jacob arrive auprès d'Isaac, à Hébron.
21. D'Hébron, Jacob envoya ses fils faire paître les troupeaux à **Sichem**. Jacob charge Joseph d'aller prendre de leurs nouvelles. Joseph retrouve ses frères à **Dothan**. Il est vendu à des marchands d'esclaves se rendant en **Egypte**.
22. Jacob et sa famille viennent habiter en **Egypte**. Joseph les installe dans le pays de **Goschen**.
23. Les descendants de Jacob

en Egypte.

* Nous avons respecté les règles de transcription de l'auteur.



LE SERVICE DE

LA POSTE AUX ARMEES

Chaque soldat éloigné de son milieu familial sait bien la joie qu'il éprouve à recevoir une lettre, à l'ouvrir, à la lire et à la relire régulièrement. Il ressent bien le moyen d'évasion et d'imagination extraordinaire qu'est l'écriture; coucher sur une page blanche ses états d'âme est le meilleur exutoire à des tensions accumulées, à des angoisses enfouies.

C'est plus d'une centaine d'établissements postaux militaires, navals et agences postales rattachées qui constituent le réseau de LA POSTE AUX ARMEES en France et en dehors des frontières naturelles.

Les centres de tri de PARIS TRI ARMEES et PARIS NAVAL représentent les points de passage obligés de tout courrier revêtu d'un code postal "ARMEES" ou "NAVAL".

En 1995, plus de trente huit millions cinq cent mille objets ont été distribués et pour dix neuf millions de francs de timbres-poste vendus.

Aujourd'hui comme hier, le service de la POSTE AUX ARMEES n'a de cesse que de concentrer ses efforts vers le but exclusif d'apporter aux soldats au quartier comme en campagne cette "nourriture de l'esprit" évoquée par le Maréchal Juin alors qu'il commandait le Corps expéditionnaire français en Italie : "L'intendance et la poste font l'objet de toute mon attention. Ces deux services nous procurent la nourriture du Corps et celle de l'Esprit".

Le directeur de 2ème classe A. BAUTISTA

Chef du service de la poste aux armées

Extraits de *Terre Information* - n° 254 - septembre 1996

L'HUMILITE (suite de la page 4)

Mais le plat (*ké'ara*) doit laisser de la place au pauvre, le '*olam habba* (le monde futur). La *ké'ara* correspond à l'équivalent numérique de '*hayé cha'a*', la vie quotidienne. Elle ne doit pas se perdre dans les futilités.

Rabbi Josué Ben 'Hanania avoua avoir beaucoup appris d'une petite fille. Je marchais un jour sur une route et je m'engageai sur un raccourci pour gagner du temps. Je suivais le chemin que d'autres s'étaient frayés à travers champs. Et la petite fille de me rappeler à l'ordre : c'est par des brigands comme toi qui s'écartent du droit chemin, que ce sentier a été aménagé, suite à une violation de propriétés.

Une autre fois, je me trouvais face à un carrefour. Un enfant y était assis. Je l'interrogeai pour savoir quel chemin menait à la ville ? Il me donna le choix entre un chemin long qui était court et un chemin apparemment court qui était long. J'optai pour le second. Arrivé aux abords de la ville, je dus faire demi-tour, face aux nombreux jardins ouvriers qui l'entouraient de toutes parts.

Et Rabbi Josué de s'exclamer : "Que vous êtes heureux, Enfants d'Israël. Du plus vieux au plus jeune, vous êtes, tous, des sages !"

Le Ben Ich 'Haï compare le chemin court au mauvais penchant. C'est toujours la voie la plus rapide la plus facile. Mais elle mène finalement à la géhenne. Les justes empruntent une voie qui paraît longue, compliquée mais qui amène facilement au paradis.

R WERTENSCHLAG



B.P. 148 - 00481 ARMEES
Tél. : 01 41 93 39 08 - Fax : 01 41 93 39 89

Comité de Rédaction

Directeur de la Publication : Charles BISMUTH

Rédacteur en Chef : Alexis BLUM

Coordinateur : Pierre-Yves BAUER

Conception et maquette : Pierre-Yves BAUER

Membres : Richard WERTENSCHLAG

Haïm HARBOUN, Claude ZAFFRAN